

Tribune de L'Espresso

LA BIENNALE DE PARIS

26 Sept 65

OUVRIRA SES PORTES APRÈS-DEMAIN

Arts plastiques, théâtre, cinéma, danse, musique, télévision
c'est le grand rassemblement de la jeunesse

Dès après-demain et jusqu'au 3 novembre va se tenir la quatrième Biennale de Paris. C'est l'exposition des jeunes. On n'y trouvera pas seulement un échantillonnage des tableaux, sculptures, gravures qui se composent dans les ateliers d'Europe, des Amériques, voire de l'Extrême-Orient, mais ces œuvres bien particulières que sont les travaux d'équipe : et cette année la Suisse présente un *Espace blanc*, œuvre de Christen, Retz et Weber. On y trouvera aussi des concerts, des séances de cinéma, des projections de télévision, du théâtre, des soirées de danse. Le théâtre d'abord proposera, en hommage à Audiberti, *Le Cavalier seul* par l'excellente compagnie lyonnaise du Cothurne, puis des œuvres de Foissy, Syriague, Arrabal, Pinget, Obaldia, Boris Vian, Tardieu, Buchner qui seront données trois soirs de suite. Des auteurs comme Henri Pichette, Jean Cau, Jean Vauthier, Georges Michel, Armand Gatti liront des pièces inédites. La musique propose des concerts quotidiens de musique enregistrée d'auteurs français comme Gilbert Amy, Paul Mefano, Guezec, polonais comme Gorecki, allemands, comme Schonbach, suisses comme Wyttenbach et Lehman et des concerts seront donnés par l'orchestre de K. Simonovic. On n'oubliera pas le jazz, il y aura des soirées de cabaret littéraire ainsi que des soirées livrées aux poètes comme aux philosophes de l'art et aux sociologues de l'architecture. Chaque jour le cinéma offrira des films sur l'art (Steinberg, Rembrandt, Dubuffet, Henri Michaux, Hundertwasser et des essais). Il y aura aussi des soirées chorégraphiques. Tout cela est conforme à la tradition de la Biennale qui aura innové cette année en ouvrant une section de télévision : on y projettera des films de jeunes auteurs de Belgique, Pologne, Brésil, Maroc, Hongrie et France.

C'est donc à un long festival que vont être conviés les Parisiens et les

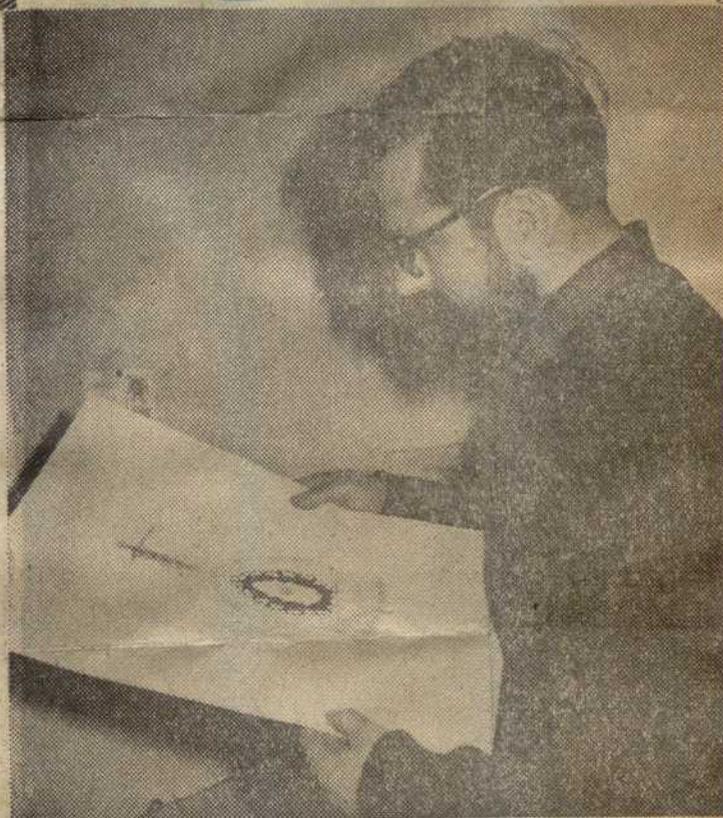
amateurs venus du monde entier, festival qu'on sait à l'avance précieux, car il renseigne sur l'orientation de la jeunesse et fait apparaître les distances qu'elle prend à l'égard de ses

ainés. Bien sûr, des tracts sont déjà distribués, pour soutenir telle tendance ou pour condamner l'ensemble : c'est le propre de cette manifestation d'être toujours orageuse.

L'ESPOIR
SAINT - ETIENNE

6 OCTOBRE 1965

LE GRAVEUR STEPHANOIS
JEAN-MARIE ALBAGNAC
A LA BIENNALE DE PARIS



Comme chaque année, à pareille époque, se tient actuellement à Paris la Biennale où sont confrontées les œuvres les plus significatives des jeunes artistes de moins de 35 ans, de France et d'ailleurs.

A cette manifestation généralement explosive — ce qui prouve à tout le moins sa vitalité — notre ville avait été représentée, il y a deux ans par le peintre Pinoncelli.

Cette année, elle l'est par le

jeune graveur stephanois Jean-Marie Albagnac, devenu depuis l'an dernier professeur à l'École des Beaux-Arts de Moulins.

Albagnac, dont on connaît l'extraordinaire virtuosité, mise au service d'une inspiration de tendance surréaliste, est d'ailleurs un habitué de ces manifestations internationales. Il avait notamment, voici quelques années, exposé à Tokyo avec la plupart des grands noms de l'art contemporain.